No 1 / avril 2024

Bulletin de la vulgarisation en milieu rural

e-agrl



L'agriculture dans les régions périphériques

Quelle est la résilience de l'économie alpestre suisse ? 4

Tableau de bord alimentaire : piloter vers un avenir durable 6

Atouts des races locales dans les Alpes françaises 8

agridea
ENTWICKLUNG DER LANDWIRTSCHAFT UND DES LÄNDLICHEN RAUMS
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL
SVILUPPO DELL'AGRICOLTURA E DELLE AREE RURALI
DEVELOPING AGRICULTURE AND RURAL AREAS

Ensemble, façonner activement le changement

Hermine Hascher, membre du groupe de direction d'AGRIDEA (jusqu'en décembre 2023)



Hermine Hascher

Chère lectrice, cher lecteur,

Auparavant, les régions périphériques étaient associées à l'agriculture ainsi qu'aux zones éloignées et peu peuplées. Mais aujourd'hui, nous les rattachons à des thèmes variés tels que les parcs nationaux, la protection des troupeaux, l'approvisionnement en eau dans les Alpes ou le patrimoine culturel. Ces régions sont confrontées à des changements économiques et sociaux majeurs et doivent aussi s'atteler à des tâches telles que la protection du climat et des ressources.

Pour que la vie et le travail y restent attractifs, il faut de bonnes conditions-cadres et des personnes engagées. Il s'agit d'augmenter la création de valeur et de renforcer les compétences en matière de services, de commercialisation et d'enterconnexion. Des exemples réussis nous viennent des vallées des Grisons, de la région du Saint-Gothard ou d'Appenzell et montrent que c'est possible.

Mais comment peut-on contribuer activement à façonner les régions rurales ? Le travail en réseau, les partenariats et les dialogues réguliers jouent un rôle décisif pour faire face efficacement au changement. Les régions périphériques ont besoin du soutien et de la collaboration des autres régions, en particulier des centres, et vice versa. La volonté de collaborer au-delà des frontières géographiques, professionnelles, socioculturelles et de ne pas poursuivre uniquement ses propres intérêts est nécessaire. Par expérience, je sais que des solutions adéquates peuvent émerger lorsque la recherche, la vulgarisation et la pratique travaillent ensemble sur des questions urgentes.

Le changement nous accompagne. Après de nombreuses années de carrière enrichissantes, je me trouve maintenant à la veille de la retraite. Je tiens à remercier toutes les personnes inspirantes et engagées que j'ai rencontrées lors de mon parcours professionnel. Même si mon horizon changera, je continuerai à suivre mon cœur qui bat pour la région rurale avec son agriculture vivante et ses personnes engagées.

Je suis heureuse de continuer à participer activement au changement et découvrir avec enthousiasme les perspectives intéressantes dans cet e-agil ainsi que dans les prochaines éditions !



Hermine Hascher

La Saison d'alpage reconnue par l'UNESCO

Le 5 décembre 2023, le Comité intergouvernemental de l'UNESCO a inscrit la saison d'alpage sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Julien Vuilleumier, Office fédéral de la culture (OFC)

La reconnaissance de la saison d'alpage comme un ensemble de savoir-faire, de connaissances et de pratiques rend hommage à un patrimoine vivant présent dans toutes les régions de montagne suisses et au-delà dans l'arc alpin. Ce patrimoine est lié à un tissu culturel, agricole et économique impliquant une multitude de personnes.

Mais que signifie cette inscription pour les alpagistes ? Elle représente un potentiel de reconnaissance, de collaboration et de développement sans entraîner de nouvelles contraintes. En effet, des mesures de sauvegarde ont été identifiées avec les représentant-e-s de l'économie alpestre pour répondre aux nombreux défis de la poursuite des activités sur les alpages. Articulés autour de la transmission et de la formation, de la sensibilisation et de la communication, de la médiation et de la recherche, ces différents axes de travail devront répondre aux préoccupations des personnes de terrain tout en étant accompagnés et soutenus par les organisations concernées. Mieux faire (re)connaître la réalité du travail sur les alpages, son ancrage historico-culturel et surtout son avenir comme modèle durable de gestion et de valorisation des ressources naturelles, voilà les perspectives qu'ouvre cette inscription à l'UNESCO.

Plus d'infos : **bak.admin.ch**

Nouvelles des cantons

Grisons : culture du lin dans le Val Müstair

La tradition de la culture du lin doit renaître dans le Val Müstair. Biosfera Val Müstair a mis en place un projet visant à restaurer les champs de fleurs de lin qui font partie du paysage culturel de la vallée. Cette initiative marque un pas important vers la durabilité et contribue à la promotion de la biodiversité régionale. Outre la culture et la transformation du lin, elle permet de recueillir des connaissances sur cette ancienne plante cultivée et d'attirer l'attention sur les processus locaux de production textile.

Plus d'infos : **val-muestair.ch**
(allemand ou anglais)

Uri / Tessin : idées touristiques innovantes pour la région du Gothard

Le programme *San Gottardo* a mis en place un incubateur touristique qui soutient les idées innovantes pour la région du Gothard. L'objectif de cet incubateur est d'amener à maturité rapidement et efficacement sur le marché des idées issues du secteur touristique. Un jury d'experts a déjà récompensé trois projets, dont une randonnée plaisir et une offre combinée de vélo et de nuitées en pleine nature.

Plus d'infos : **sangottardo.ch**
(allemand ou italien)

Valais : un nouveau moulin pour le canton du Valais

Le Groupe Minoteries (GMSA) construit un nouveau moulin en pierre à Riddes VS. Ce moulin produira non seulement de la farine pour la fabrication du pain de seigle valaisan AOP, mais aussi pour d'autres spécialités régionales. La GMSA prévoit de construire un moulin traditionnel avec plusieurs passages sur différentes meules. Il sera ainsi possible de combiner d'anciennes variétés de céréales et de produire des farines aux arômes uniques.

Plus d'infos : **gmsa.ch**



Quelle est la résilience de l'économie alpestre suisse ?

La résilience de l'économie alpestre suisse est bien plus qu'un simple décor pittoresque. Chaque année, les alpagistes sont confrontés à de nouveaux défis pour maintenir la production agricole, le pâturage ainsi que l'entretien du paysage. Une étude d'Agroscope examine pour la première fois les facteurs influençant la résilience de ces exploitations.

Maximilian Meyer, Agroscope

Socialement pertinent et stimulant

Les exploitations d'alpage et leurs pâturages sont des lieux d'attrait pour de nombreuses personnes en Suisse. De nombreux alpagistes s'identifient fortement à leur alpage et produisent des aliments de qualité dont fait partie le fromage. La reconnaissance de la « saison d'alpage suisse » comme patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO depuis décembre 2023, souligne leur importance sociale. Cependant, les exploitations sont confrontées à d'importants défis qui entraînent une restructuration et une diminution du nombre d'exploitations d'alpage

Combler une lacune dans la recherche

Étant donné l'importance centrale de l'économie alpestre pour la production agricole, l'entretien du paysage et en tant que patrimoine culturel, il est crucial de savoir dans quelle mesure elle est résiliente face aux défis actuels. Bien que la recherche ait analysé la résilience de différents systèmes agricoles dans le monde, une étude spécifique sur l'économie alpestre suisse fait jusqu'à présent défaut. Pour répondre à cette question, Agroscope analyse les défis actuels ainsi que les facteurs qui soutiennent ou affectent la résilience face à ces défis.

Comprendre l'organisation de l'économie alpestre suisse

Pour comprendre le système agricole local et étudier sa résilience, il nous a semblé important d'analyser en premier lieu l'organisation de l'économie alpestre. Ces résultats pourront servir de base solide pour des recommandations politiques visant à soutenir spécifiquement certaines exploitations. Nos résultats montrent que, malgré l'utilisation générale du terme « économie alpestre », il existe une subdivision claire des exploitations d'alpage en six types : alpages privés pour vaches laitières, alpages communautaires pour vaches laitières et bovins, alpages communautaires pour bovins, petits alpages privés pour bovins, alpages ovins et alpages isolés (Meyer et al. 2024).

Défis à relever

Nous avons identifié les défis suivants comme étant significatifs pour l'économie alpestre et ses exploitations : le changement climatique, le manque de main-d'œuvre saisonnière, les

variations du pâturage (et les conséquences qui en découlent telles que l'embroussaillement), l'augmentation de l'exigence de rentabilité et enfin les conflits homme-loup.

L'adaptabilité des exploitations est cruciale

Nos résultats montrent que les paiements directs garantissent une stabilité financière et contribuent à maintenir la charge moyenne en bétail des pâturages d'alpage. Parallèlement, les exploitations s'adaptent également. Cela inclut principalement des changements dans le pâturage. On observe une hausse du nombre de vaches allaitantes et une diminution du nombre de vaches laitières. En conséquence, bien que la quantité de lait diminue, les exploitations se tournent de plus en plus vers la production de fromage, ce qui entraîne une augmentation de la production de fromage d'alpage. Cela souligne l'adaptabilité des exploitations aux dynamiques du marché et à la demande croissante de produits régionaux de qualité.

Une dynamique différente se manifeste pour les alpages ovins. Ici, l'utilisation des pâturages a diminué de 18 % depuis 2003. Cependant, on observe une tendance claire vers un gardiennage permanent. Les estivages disparaissent de plus en plus, ce qui est en partie une conséquence de la présence croissante des loups. Les paiements directs récurrents (et donc accrus) ainsi que les programmes d'aide d'urgence contribuent également à soutenir les exploitations dans ce domaine.

La superficie d'alpage est en baisse

La superficie d'alpage a diminué de 7,37 % depuis 1984, soit environ 40 000 hectares. Si l'on utilise cette superficie comme critère de l'entretien du paysage, il est évident qu'elle est négligée. Cela est dû à plusieurs raisons, notamment le changement climatique qui permet aux buissons de pousser à des altitudes plus élevées qu'auparavant. De plus en plus de zones marginales sont abandonnées car elles ne sont pas rentables. C'est également une conséquence de la diminution du nombre de vaches laitières en estive dont les exigences en termes de qualité de l'alimentation sont plus élevées. Aussi, en raison de la restructuration, moins d'exploitations sont responsables de la superficie d'alpage, ce qui entraîne une pénurie de main-d'œuvre pour l'entretien des pâturages.

Economie alpestre entre tradition et adaptation

Les exploitations d'alpages suisses sont confrontées à des défis en matière d'entretien des pâturages alpins, mais leur adaptabilité et les paiements directs pour la production agricole leur permettent de rester résilientes. L'équilibre entre tradition et adaptation sera crucial pour préserver les paysages uniques et les valeurs culturelles de l'économie alpestre suisse.

Station d'essais d'Agroscope Agriculture de montagne et d'alpage

Ces résultats sont le fruit d'une étude menée dans le cadre de la station d'essais Agriculture de montagne et d'alpage (Meyer 2022). Cette station développe des solutions pratiques pour répondre aux défis actuels et futurs des exploitations d'alpage. Cinq cantons (BE, GR, TI, UR, VS) ainsi que la branche et la vulgarisation y participent. AGRIDEA y assure le transfert des connaissances vers le conseil et la pratique au niveau national. D'autres connaissances sur la résilience de l'économie alpestre suisse sont actuellement élaborées par une équipe inter-disciplinaire de collaborateur-trice-s d'Agroscope et de la HESA-HAFL.

Plus d'infos : **agroscope.ch**

Littérature

Meyer, M. (2022) : Nachhaltiges Alpmanagement – Versuchsstation Alp- und Berglandwirtschaft. *Jahrbuch Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie – Economie et Sociologie Rurales* 50, 64–66

Meyer, M., Gazzarin, C., Jan, P., El Benni, N. (2024) : Understanding the Heterogeneity of Swiss Alpine Summer Farms for Tailored Agricultural Policies : A Typology. Akzeptiert bei *Mountain Research and Development*

Mink, S., Loginova, D., Mann, S. (2023) : Wolves' contribution to structural change in grazing systems among swiss alpine summer farms : The evidence from causal random forest. *Journal of Agricultural Economics* 75 (1)



Tableau de bord alimentaire : piloter vers un avenir durable

La question de la sécurité alimentaire occupe une place cruciale dans le paysage suisse. Des chercheur-se-s de la HES-SO Valais-Wallis ont développé un outil novateur qui permet aux collectivités territoriales d'évaluer leur niveau d'auto-suffisance alimentaire et de concevoir des stratégies adaptées.

Dina Vashdev et Serge Imboden,
HES-SO Valais-Wallis

Le regard croisé de diverses perspectives sur le système alimentaire suisse converge vers une conclusion unanime : le modèle actuel de sécurité alimentaire en Suisse n'est pas durable. La forte dépendance de la Suisse aux importations la rend vulnérable aux perturbations systémiques dans l'approvisionnement alimentaire.

Nécessité d'une approche localisée

La Confédération reconnaît ces défis ainsi que ceux liés à la croissance démographique, au changement climatique, à la dégradation des sols et aux inégalités économiques. En réponse, la Stratégie Climat pour l'agriculture et l'alimentation 2050 énonce trois objectifs majeurs : i) produire au moins 50 % des aliments localement pour réduire la dépendance aux importations, ii) encourager des habitudes alimentaires plus saines tout en réduisant l'empreinte carbone, iii) réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture suisse.

Ces objectifs intègrent la santé publique et la lutte contre le changement climatique pour une transition vers un système alimentaire suisse plus résilient et durable. Leur réalisation nécessite cependant une approche localisée pour cerner les points d'actions les plus impactant.

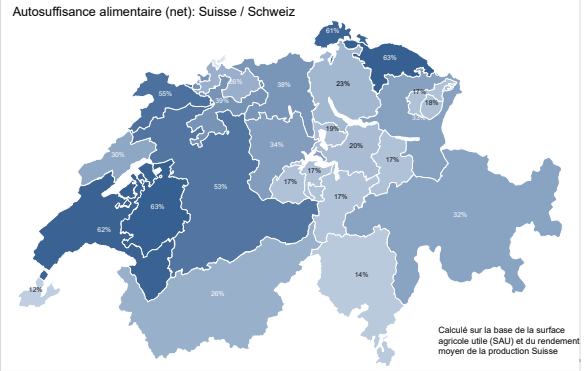
L'évolution des dernières années vers la valorisation des produits locaux a mis en lumière un certain potentiel de la production locale à subvenir aux besoins. Pour le vérifier avec une méthodologie scientifique, l'équipe de la HES-SO a utilisé comme cas d'étude un petit territoire, le domaine agricole du pénitencier de Crêtelongue. La méthodologie a ensuite été élargie à d'autres territoires administratifs.

Tableau de bord alimentaire

Ce projet a mis en évidence un décalage entre les recommandations nutritionnelles et les habitudes alimentaires des Suisses. La comparaison entre les besoins et la production a permis, elle, de déterminer le degré d'auto-suffisance alimentaire actuel, avec un tableau de bord élaboré pour contextualiser les données pour chaque territoire. La possibilité de varier des paramètres tels que la population, les surfaces à disposition et les rendements permet d'adapter le modèle à chaque région. D'autres volets comme la transformation, le stockage et la gestion des déchets permettent de saisir en partie les besoins et les impacts du système alimentaire local.

Ainsi, il est possible de :

- dresser un bilan de l'utilisation des surfaces d'un territoire donné.
- comparer les cantons/districts/communes suisses en termes d'autosuffisance alimentaire.
- simuler la modification de la distribution des surfaces productives.
- résumer les écobilans de la transformation.
- prévoir les volumes de stockage nécessaires.
- calculer l'impact climatique et économique du gaspillage alimentaire.



Autosuffisance alimentaire en % par canton. Extrait du tableau de bord alimentaire.

Développer des stratégies à l'échelle des territoires

Le tableau de bord alimentaire permet d'engager des discussions avec les personnes concernées et de développer des stratégies d'utilisation des ressources réfléchies et adaptées à chaque contexte. Avec les informations fournies, il est possible de développer de nouvelles organisations et flux alimentaires, centrés sur les besoins nutritionnels des citoyens, tant en termes quantitatifs que de diversité. Cette approche est essentielle pour ajuster les mesures de la stratégie climatique de la Confédération aux réalités locales et pour valoriser les systèmes alimentaires régionaux. La HES-SO Valais-Wallis se met à disposition pour accompagner les collectivités dans l'utilisation du tableau de bord.

Plus d'infos : **Tableau de bord alimentaire**

La protection des espèces au détriment de surfaces d'assolement supplémentaires

Le Tribunal fédéral accorde plus de poids à l'intérêt de la protection de la nature pour la protection des espèces qu'à l'intérêt agricole pour la création de surfaces d'assolement supplémentaires. La société A Sàrl avait l'intention d'améliorer l'exploitabilité agricole du sol sur une surface de plus de 7 ha en zone agricole, entre autres par l'apport de matériaux terreux. La demande d'autorisation de modification du terrain déposée a toutefois été rejetée, car la surface concernée présentait un potentiel de régénération en tant que zone humide ainsi qu'un potentiel de mise en réseau. Suite au recours de la société A Sàrl, le Tribunal fédéral a procédé à une pesée d'intérêts complète entre les intérêts de protection et d'exploitation.

Bien que la modification du terrain aurait créé des surfaces d'assolement supplémentaires, le Tribunal fédéral a tranché en faveur de la protection de la nature. La modification du terrain aurait entraîné la perte du potentiel de la surface à restaurer un biotope humide historique servant d'habitat à une multitude d'espèces menacées. En revanche, l'utilisation agricole actuelle de la surface reste possible même sans modification du terrain. Ainsi, l'autorisation de la modification du terrain aurait provoqué une atteinte bien plus grave à l'intérêt de la protection de la nature que la non-autorisation à l'intérêt de l'exploitation agricole. Le recours de la société A GmbH a été rejeté
(**Arrêt 1C_398/2022 du 15.09.2023,** en allemand).

Andreas Wasserfallen, avocat et agronome

Atouts des races locales dans les Alpes françaises

La France est le berceau de multiples races de vaches laitières. Jean-Baptiste Geoffray, responsable du pôle génétique lait de l'entreprise de sélection AURIVA et David Forestier, agriculteur, rapportent les particularités des races alpines locales.

Pierre Moretti, AGRIDEA

Monsieur Geoffray, comment fonctionne la sélection génétique en France ?
Les entreprises de sélection (ES) sont chargées de l'animation génétique. AURIVA est l'ES responsable pour les races Abondance et Tarentaise. Parallèlement, les organismes de sélection (OS), tels que l'OS RAR (pour les races Abondance, Hérens et Villard-de-Lans) et l'OS Cap Tarentaise (pour la race Tarine), tiennent le Herdbook à jour et donnent les orientations génétiques. Les ES et OS sont gérés par les éleveur-euse-s.

Quelles sont les caractéristiques du schéma de sélection pour ces races ?
Maintenir la variabilité génétique est un objectif essentiel, mais rendu difficile en raison de la faible taille des effectifs. Par exemple, l'Abondance 4ème race par son nombre, compte seulement 60 000 individus, bien loin des 2,2 millions de Prim'holsteins. Nous sommes stricts sur les critères de consanguinité et proposons plus de taureaux que les grandes races, mais cela entraîne des coûts élevés pour l'insémination.

Pourquoi ces races continuent-elles à être plébiscitées ?
Elles s'adaptent parfaitement à leur environnement et offrent des avantages qui vont au-delà des critères de productivité. De plus, la production fromagère sous signe de qualité exige l'utilisation de races locales et l'enracinement territorial permet également de bénéficier du soutien financier des collectivités régionales. Les ES et OS s'engagent à maintenir des normes génétiques élevées pour que ces races offrent bien plus aux éleveur-euse-s que le simple respect des cahiers des charges.

Plus d'infos :
osrar.fr, **race-tarentaise.com**, **auriva-elevage.com**

Longue tradition d'élevage d'Abondance chez David Forestier, agriculteur

Chez David Forestier, du groupement agricole *Le Coin* en Haute-Savoie, on mise sur les vaches Abondance depuis déjà 7 générations. Les 140 vaches à la robe acajou pratiquent l'alpage et produisent en moyenne 6800 kg de lait par an. Leur robustesse et leur lait riche en protéines en font un choix rentable pour l'exploitation. « Les vaches confirment le potentiel de leurs index lorsqu'elles rentrent en production. C'est pour moi la meilleure preuve de réussite des orientations prises. », confirme David Forestier. Pour lui, l'automatisation et l'élargissement des critères de sélection pour choisir le taureau d'insémination approprié sont, avec la variabilité génétique, des facteurs décisifs pour l'avenir de la race Abondance.



David Forestier et Pâquerette



Évaluation de l'aptitude des chiens de protection des troupeaux

L'utilisation de chiens de protection des troupeaux (CPT) s'avère être la mesure la plus utilisée pour garantir la protection des animaux de rente. Mais ceci nécessite une bonne gestion dans laquelle l'évaluation de l'aptitude au travail est importante.

François Meyer, AGRIDEA

La présence accrue de grands prédateurs en Suisse (avant tout celle du loup) engendre des changements structurels sur les alpages. Les troupeaux de petits ruminants sont de plus en plus souvent gardés par des bergers et les mesures de protection se généralisent.

Libre choix de la race

Dès 2025, la nouvelle loi sur la chasse va modifier la réglementation sur la protection des troupeaux et on s'attend à une libéralisation du choix de la race. En effet, des races autres que le Montagne des Pyrénées et le Berger des Abruzzes (les deux races reconnues actuellement par la Confédération) sont déjà utilisées en Suisse. Mais pour qu'un chien soit reconnu comme CPT, un contrôle standardisé de ses aptitudes reste nécessaire.

Une réactivité adéquate

L'évaluation de l'aptitude au travail (EAT) permet de garantir que l'utilisation des CPT corresponde au cadre juridique. L'EAT se déroule en deux phases. Le chien est d'abord placé avec un troupeau familier, dans une zone inconnue et sans clôture. Des colliers GPS enregistrent les mouvements du chien et des moutons pendant 24 heures. Une personne étrangère passe ensuite devant les moutons puis vient s'asseoir près d'eux. Elle répète cette approche avec un chien de compagnie mais sans s'asseoir à côté des moutons. Dans la deuxième phase, les animaux de rente sont chargés dans une remorque et on procède à des rencontres entre le CPT et la personne, sans, puis avec le chien de compagnie. Enfin, la tolérance au stress du chien est jugée par rapport à un stimulus acoustique (éclatement d'un ballon) et à un stimulus visuel (parapluie qui s'ouvre). Le détenteur ou la détentrice est présent-e et la conduite du chien est évaluée à chaque étape.

Le chien est reconnu comme CPT s'il remplit les critères suivants :

- Il est attaché au troupeau qu'il ne quitte ni trop loin ni trop longtemps.
- La conduite est suffisante.
- Le chien ne montre pas d'agressivité extrême envers la personne impliquée.
- Le chien n'est pas exagérément anxieux.
- Le chien est suffisamment tolérant au stress.

La réactivité doit être différenciée envers le chien ou l'être humain et le comportement du chien doit être adapté : dans le contexte troupeau, le chien devra adopter un comportement de défense vis-à-vis du chien ; en dehors du contexte troupeau, il doit être tolérant tant pour le chien que pour le figurant.

Le passage de l'EAT permet aux détenteurs et détentrices d'obtenir des subventions pour les CPT, de protéger les troupeaux de manière reconnue et de faire valoir le but de l'utilisation en cas d'incident.

Plus d'infos : **protectiondestroupeaux.ch**



Vulgarisation au service des exploitations d'estivage

Depuis 14 ans, Murielle Tinguely est conseillère chez Proconseil dans les domaines des petits ruminants et de l'économie alpestre et s'occupe de la région du Pays-d'Enhaut dans le canton de Vaud. Dans cet entretien, elle parle des défis actuels des exploitations d'estivage et du rôle de la vulgarisation.

Nadia Frei, AGRIDEA

Madame Tinguely, quels sont les principaux soucis des exploitations d'estivage ?
L'un des principaux soucis est l'écart entre la charge usuelle en bétail fixée par le canton et la réalité sur les alpages. En effet, les périodes de végétation s'allongent et la croissance de l'herbe est réduite en juillet et août à cause de la sécheresse. Un autre défi lié au climat est le stockage de l'eau. Enfin, les étables ne sont parfois pas adaptées aux exigences actuelles notamment lorsque le bétail doit être rentré en raison de chaleur extrême ou de menace des prédateurs. En outre, les exigences croissantes en matière de protection des eaux et de normes d'hygiène constituent une charge supplémentaire pour les exploitations.

Comment la vulgarisation soutient-elle les exploitations d'estivage ?
Les demandes des exploitant-e-s d'alpage en matière de conseil sont diverses. Par conséquent notre offre de conseil est également variée. Nous pouvons généralement répondre par téléphone aux questions concernant les processus administratifs tels que le recensement des données pour les paiements directs ou le contrôle de l'estivage. En revanche, les conseils sur des thèmes tels que la protection des troupeaux, les plans d'exploitation des alpages


Murielle Tinguely

ou des infrastructures (comme les bâtiments ou l'approvisionnement en eau) sont généralement dispensés sur place. Pour les questions très spécifiques concernant l'énergie solaire ou la technique de traite, il vaut mieux contacter directement les entreprises concernées. Un conseil peut également être donné collectivement sur un alpage et sur des thèmes souhaités par les exploitant-e-s, comme la fertilisation ou la gestion des mauvaises herbes. Sur le terrain, nous mettons en place des essais de lutte contre le chardon des champs ou l'aulne vert. De plus, nous organisons aussi des formations continues comme la Journée des alpages du jura vaudois et le Salon des alpages. Grâce à notre bulletin *Gest'Alpe INFO*, les exploitant-e-s d'alpages ont également la possibilité de recevoir deux fois par an des informations précieuses.

Plus d'infos : **salondesalpages.ch/gestalpe**

Actualités sur les contrôles d'estivage

AGRIDEA organise les 17 et 18 juin un échange d'expériences en allemand sur les contrôles d'estivage. Les thèmes de cette année concerneront en particulier la protection des eaux et des animaux ainsi que l'embroussaillement dans les exploitations d'estivage. Venez découvrir les développements actuels dans l'organisation de l'estivage et explorer avec nous deux exploitations de la région de Sörenberg.

Pour en savoir plus et s'inscrire : **agridea.ch**

Arrivées chez AGRIDEA:



Laura Helbling
Collaboratrice
Formation, Vulgarisation
Dès le 1.1.2024 à Lindau



Sabine Huber
Collaboratrice
Personnel, Finances, Services
Dès le 1.1.2024 à Lindau



Lukas Kilcher
Directeur AGRIDEA
Dès le 1.1.2024



Andrea Patuzzo
Chef de groupe
Technologies de l'information
Dès le 1.1.2024 à Lausanne



Gabrielle Loichat
Collaboratrice Production végétale, Environnement
Dès le 8.1.2024 à Lausanne



Andrea Besinic
Collaboratrice Production végétale, Environnement
Dès le 8.1.2024 à Lausanne



Nadine Schrepfer
Collaboratrice Exploitation, Famille, Diversification
Dès le 1.3.2024 à Lindau



Janine Thoma
Collaboratrice Exploitation, Famille, Diversification
Dès le 1.3.2024 à Lindau

Albert attend vos questions

L'assistant digital de connaissances d'AGRIDEA, baptisé Albert, a désormais la capacité de comprendre l'ensemble du contenu de toutes les publications d'AGRIDEA ainsi que de répondre en détail aux questions complexes. L'intégration de ChatGPT a permis ce progrès.

Posez vos questions à Albert: **agridea.ch**

Quoi de neuf sur le portail de connaissances de l'économie alpestre?

Vous vous intéressez à l'économie alpestre et recherchez des informations actuelles? Dans ce cas, le portail de connaissances de l'économie alpestre est un bon point de départ. La plateforme en ligne d'AGRIDEA et de la Société suisse d'économie alpestre (SSEA) coordonne le flux d'informations sur l'économie alpestre et le rend accessible à un large public.

Les contenus du portail de connaissances sont complétés et actualisés en permanence. Ces derniers mois, des contributions concernant la création de valeur ajoutée et la commercialisation des produits d'alpage, les contrôles d'estivage, les espèces et races animales ainsi que la santé des animaux à l'alpage sont venues s'y ajouter. Une liste de points de contact utiles est également disponible. Ça vaut la peine d'y jeter un coup d'œil!

Plus d'infos: **agripedia.ch**

Prévenir les pertes d'éléments nutritifs

Les pertes d'éléments nutritifs sont un thème central pour l'agriculture suisse. Dans une nouvelle série de fiches techniques en allemand, Agroscope, en collaboration avec AGRIDEA, résume les connaissances actuelles sur l'optimisation des cycles des éléments nutritifs.

Les fiches présentent notamment de manière concise les avantages et les inconvénients, les conflits d'objectifs et les aspects économiques des différentes mesures. Pour s'y retrouver, les mesures sont classées en différents thèmes. La collection de fiches techniques est complétée et actualisée en permanence.

Plus d'infos: **agripedia.ch**

Tout sur le chanvre

Nous sommes ravis d'annoncer qu'une nouvelle page sur la thématique du chanvre est désormais disponible sur agripedia.ch. Dans cette série nous avons soigneusement compilé les informations les plus pertinentes pour les personnes intéressées par la culture du chanvre, qu'elles soient actives dans la production ou dans la transformation. Les différents chapitres couvrent une large gamme de sujets, notamment l'agronomie, la rentabilité, les aspects juridiques, une liste des produits existants, les options de post-récolte du chanvre, ainsi que des entretiens avec des expert-e-s du domaine.

Découvrez maintenant : **agridea.ch**

Liste des intrants

La liste des intrants contient tous les produits phytosanitaires, les engrais, les substrats du commerce, les produits de lutte contre les mouches des étables, les agents d'ensilage, les aliments minéraux et complémentaires, les produits pour la désinfection des stabulations et les produits contre les maladies des abeilles autorisés pour l'agriculture biologique en Suisse.

Commandez maintenant pour CHF 10.– : **agridea.ch**

Le Forum la Vulg Suisse contribue à la politique agricole 2030

Kaspar Grünig, Le Forum la Vulg Suisse (FVS)

Le FVS a soumis à l'Office fédéral de l'agriculture diverses propositions d'amélioration de la politique agricole. Cette démarche a été effectuée dans le cadre du groupe d'accompagnement de la Politique agricole 2030. Les idées ont été soumises principalement du point de vue de la vulgarisation sur les thèmes suivants : garantie de la sécurité alimentaire sur la base d'une production alimentaire indigène diversifiée, réduction de l'empreinte écologique de la production agricole à la consommation de denrées alimentaires, amélioration des perspectives économiques et sociales pour le secteur agroalimentaire ainsi que simplification des instruments et réduction de la charge administrative. Le FVS a également proposé un modèle permettant de saisir et d'évaluer la durabilité simplement sur la base de critères (p. ex. production de calories). Cela permettrait également aux agriculteurs et agricultrices d'avoir plus de liberté pour atteindre leurs objectifs.

Plus d'infos : **bfs-fvs.ch**

Impressum

Édition	AGRIDEA
Contact	e-agil@agridea.ch
Rédaction	Andrea van der Elst (Responsable) Marc Gilgen Pierre Moretti Nadia Frei
Mise en page	Merel Gooijer
e-agil	**Numéros précédents**

Paraît trois fois par année.



échanger
comprendre
progresser

www.agridea.ch | info@agridea.ch

Lindau Eschikon 28 | CH-8315 Lindau | T +41 (0)52 354 97 00
Lausanne Jordils 1 | CP 1080 | CH-1001 Lausanne | T +41 (0)21 619 44 00
Cadenazzo A Ramél 18 | CH-6593 Cadenazzo | T +41 (0)91 858 19 66
ISO 9001 | ISO 21001 | IQNet